

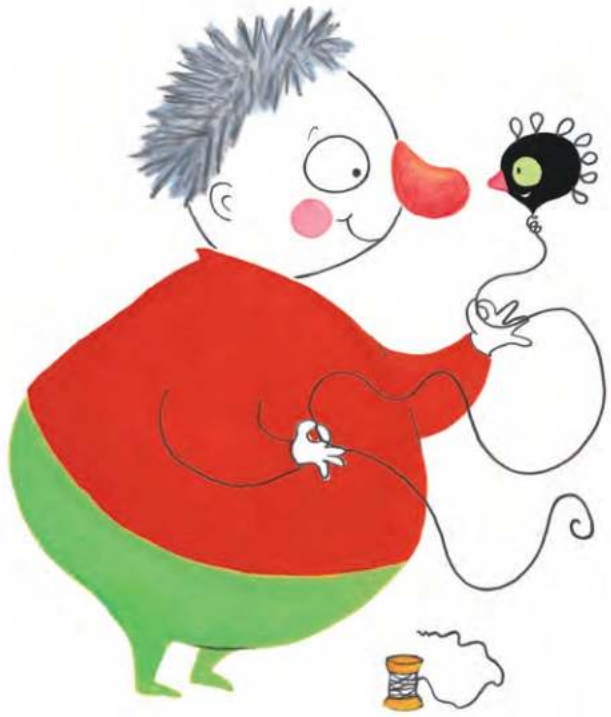
Bonhomme
fabriquait des jouets.
Toutes sortes de jouets :
de belles poupées aux longs cils,
des chevaux à bascule,
et même des petits trains
avec des wagons
de toutes les couleurs !

Tous les enfants de la ville venaient admirer les jouets
de Bonhomme, même la fille du roi.
La petite princesse repartait toujours
les bras chargés de jouets.





Bonhomme se sentait seul, alors.
Il aurait aimé qu'un de ses jouets
reste avec lui, comme un ami.



Un soir qu'il était tout triste, il trouva un morceau de fil de fer sur son établi.
« Tiens », se dit-il. « Faisons quelque chose avec ça ! »
Alors il tordit, il tourna, il tournicota… et une petite tête apparut.
« Bonjour ! » dit-elle.
« Bonjour ! » répondit Bonhomme.
« Où suis-je ? » demanda la tête.
« Attends », dit Bonhomme, « je n'ai pas fini. »
Il tordit, tourna, tournicota… et voilà : c'était une petite bonne femme.
À peine terminée, elle se mit à danser sur l'établi.

« Ça, c'est tordant ! » dit Bonhomme.
« Tu t'appelleras Tournicotte,
et tu resteras avec moi ! »



« D'accord, mais où est mon lit ? » demanda Tournicotte en bâillant.
« C'est fatigant de naître ! »
« Je n'y avais pas pensé », avoua Bonhomme. « Mais voilà ! »
Il avait trouvé une boîte à clous juste à la taille de Tournicotte.
Il la posa sur sa table de nuit.
« Bonne nuit, Bonhomme ! »
« Bonne nuit, Tournicotte ! »
Et Bonhomme s'endormit de très bonne humeur…

Les jours suivants,
le bruit courut dans la ville
que Bonhomme avait fait une poupée
extraordinaire, qui parlait
et dansait toute seule !
L'atelier était rempli de curieux.
« Bravo ! Vive Tournicotte ! »



Tout à coup, on entendit une méchante petite voix.
C'était la princesse.
« Je veux cette poupée qui parle et qui danse ! » ordonna-t-elle.
« Tournicotte est mon amie », répondit Bonhomme. « Sa majesté peut choisir toutes les autres poupées, mais pas ma Tournicotte ! »
« C'est ce que nous verrons ! » cria la petite princesse.

Et le pauvre Bonhomme fut immédiatement jeté en prison !